

Dimanche 23 décembre 2001 Neuvième (et probablement dernier!) Marché de Noël à Rendeux-Haut

Extrait du bulletin communal de mars 2002

Depuis 1993, la cour de la ferme de Marie Schérés, les étables et les dépendances ont été le décor des 9 éditions successives du Marché de Noël à Rendeux-Haut.

Cette dernière année, ciel bleu, froid piquant et routes difficiles n'ont pas empêché le bon déroulement de cette manifestation villageoise qui a connu un vif succès de public, autour des 25 artisans-exposants.

Mais l'avenir de ce chaleureux Marché de Noël semble bien compromis. Marie Schérés, propriétaire des lieux, a pris le chemin du Hôte Philippin d'Amonines pour une retraite bien méritée. Que va devenir sa superbe ferme, et avec elle le cadre intime du marché ? Pour le comité organisateur, c'est en quelque sorte un « contrat moral » avec Marie qui arrive à son terme. La valorisation future du territoire villageois pourrait passer par une animation autour du vieux four à pain (four banal) installé dans les murs du presbytère ...

Petit coup d'œil en photos sur ce (dernier) marché. Après les chants de Noël présentés par la chorale « A Chœur Ouvert » de Rendeux dans l'église paroissiale, c'était l'ouverture officielle du marché, précédée du chant de circonstance interprété par les membres du comité :

Le Marché

« Il est né d'une ferme surplombée d'un noyer

Ce marché que j'ai tant, tant et tant aimé.

De l'église à l'étable sur le chemin pavé

S'érigeaient des échoppes boisées.

Les artistes expliquaient aux badauds

rassemblés

Tout leur art qu'ils maniaient avec dextérité,

Et la neige tombait blanche sur les toits des

chalets

Du marché que j'ai tant aimé

J'y ai vu Père Noël et sa hotte d'osier

Apporter des cadeaux aux plus déshérités,

Faites que sur la terre ne règne que l'amitié

Que la guerre soit bannie à jamais.

Permettez chère Marie que vous inauguriiez

Votre cour de ferme joliment décorée

Et laissez à Rendeux le droit d'aller rêver

Au marché que j'ai tant aimé. »



Il est midi. Le ruban tricolore habituel a été remplacé par une branche de lierre beaucoup plus symbolique. En l'absence de Marie Schérés, c'est la petite Emeline Cornet qui a donné le coup de ciseau d'ouverture



Et c'est l'arrivée des premiers visiteurs !



Dans la chaleur intime de la vieille étable ...

Texte et photos L. VIEUXTEMPS